

SOHA UNE GRANDE DAME

By Randa H. Barakat



JE NE SAIS PAS QUAND
TOUT A COMMENCÉ...
NOUS ÉTIIONS UN PETIT
GROUPE DE CAVALIERS,
TOUS DÉSIREUX
D'APPRENDRE
À MONTER
CORRECTEMENT ET
N'AYANT AUCUNE
NOTION DE CE QUE LE
TRAVAIL AU PLAT VEUT
DIRE.

Dr. Mohamed Salah Roushdi, Dr. Aly Said, Lamia Abaza et moi-même. Et puis un jour, le club nous annonce qu'une certaine Soha El Ebiary va venir nous donner des leçons de dressage à raison de deux à trois fois par semaine.

Je me souviens d'un visage rond, confiant et souriant. Une personne affable, ayant des connaissances approfondies et particulièrement dévouée dans son travail. Très vite le courant s'est établi entre nous et nous étions tous très

enthousiastes lors de ses cours. Elle arrivait toujours avec des notes à distribuer, des schémas nous détaillant la conformation d'un cheval ou la séquence d'un mouvement, des figures géométriques pour visualiser un exercice ou dessiner un cercle...

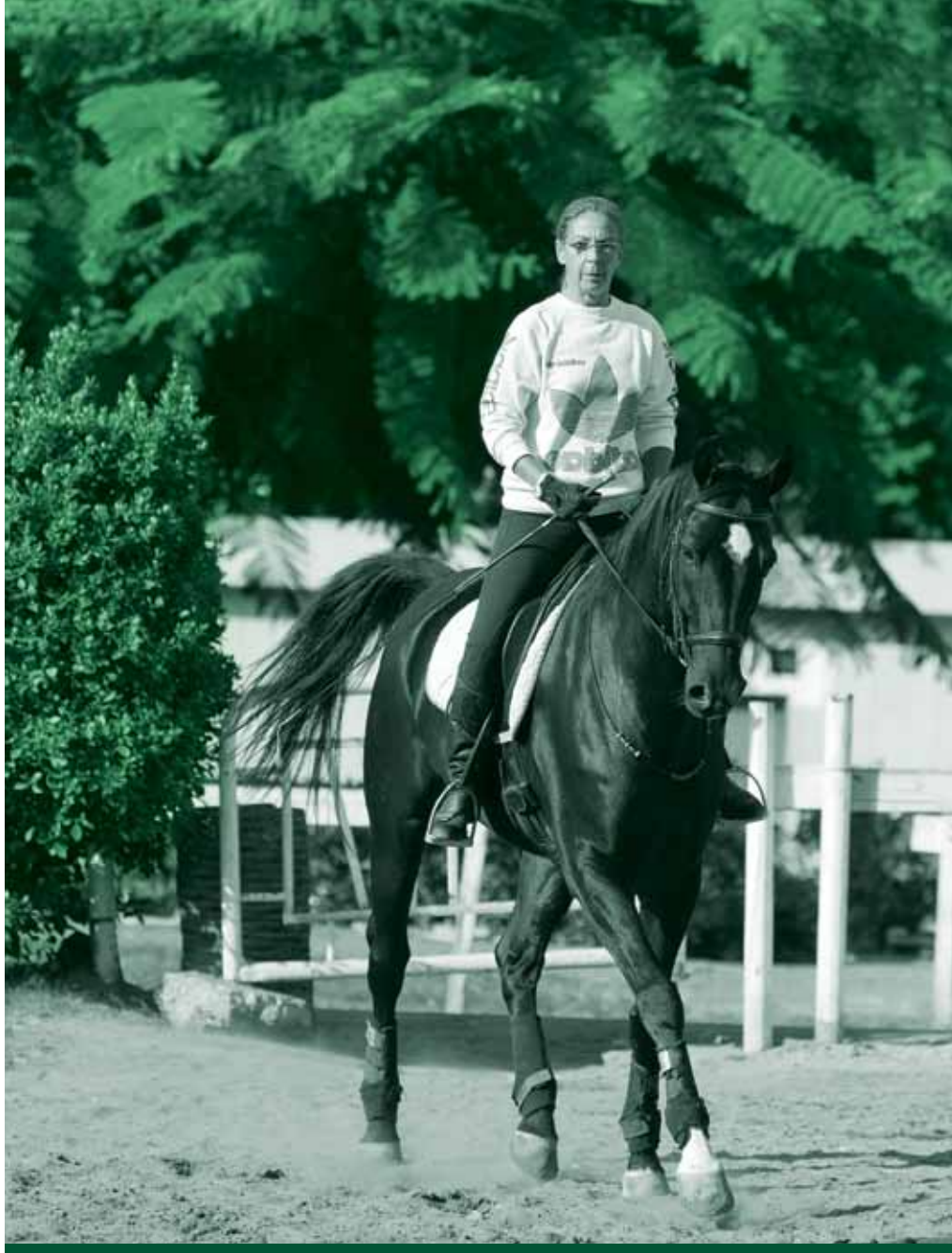
Dans quelle mesure j'arrivais à appliquer ses instructions, je n'en sais rien. J'exécutais ce qu'elle me demandait de faire. Il faut dire aussi qu'à l'époque je montais une jument particulièrement désagréable.

Soha était je crois la seule à l'apprécier. Consciencieusement, elle essayait de nous sensibiliser aux subtilités du dressage mais je pense que personne ne saisissait vraiment la finesse de cette discipline. Nous étions de simples exécutants et nous manquions tous de sentiments. Monter à cheval nécessite une communication intime avec son partenaire et implique une maturité qui vient avec le temps et l'expérience. Nous étions tous bien loin de cette conception. Mais Soha persistait à vouloir nous inculquer ce sentiment ; nous laissions faire sans trop nous soucier.

Pendant de longues années, nous avons tourné inlassablement dans un manège sans pour autant parvenir à établir ce courant, mais la bonne volonté y était et le sourire de Soha nous guidait.

Passent les jours et passent les nuits.... Passent les semaines et passent les mois... Les événements se succèdent et prennent une autre tournure, le groupe se démantèle, les chevaux changent, l'entraîneur aussi, l'embryon qui s'était formé se désintègre et chacun va de son côté. Je continue pourtant à retrouver cette dame sur les terrains de compétition suant et soufflant après ses élèves, corrigeant un mouvement, relevant une erreur ou conseillant un cavalier et à chaque fois, nous tombions dans les bras l'une de l'autre et reprenions nos conversations à bâtons rompus comme si nous nous étions quittées la veille.

Une brouille avec mon entraîneur me laisse seule et désespérée, avec un jeune cheval de cinq ans sur les bras, ne sachant pas trop comment m'en sortir. Des nuits d'angoisse et d'appréhension. Les erreurs se forment très vite et souvent sans trop s'en rendre compte et puis soudain le problème est là. J'aborde Soha un jour de compétition à Alexandrie et lui demande si cela l'intéresserait



de me reprendre en main. Je lui dis que la route sera longue, mais que le cheval est bon. Sa réponse fuse. C'est oui.

Débordantes d'enthousiasme, nous nous attablons toutes les deux devant un café et rêvons en couleur.... J'avais mis la barre très haut et lui expliquais que je ne reculerais devant aucun effort quel qu'en soit le coût et que je voulais percer à n'importe quel prix.... Nous nous promettons mutuellement de relever ce défi et nous nous lançons dans cette aventure folle...

La plus grande qualité d'un entraîneur mise à part son engagement, c'est de s'armer d'une grande patience et de ne jamais faire perdre à son élève sa confiance en soi. Ayant pratiqué l'équitation sur le tard et

n'ayant pas commencé sur des bases correctes et solides, il a été très difficile pour moi de corriger les mauvaises habitudes que j'avais acquises tout au long des années.... C'est avec beaucoup de doigté et de perception que Soha est parvenue à atténuer certains de ces défauts. Ils n'ont pas disparu mais ils sont moins apparents.

C'est chaque matin, qu'il pleuve ou qu'il vente, que je vois arriver cette dame, armée de son seul sourire, pour me faire travailler. Variant les exercices, d'une épaule en dedans à un appuyé, d'un trot rassemblé à un rallongement, d'un galop moyen à un galop de travail Poursuivant un but très clair dans sa tête, elle me fait travailler dans la joie et la confiance.... Passant d'un mouvement à un autre, à l'écoute des réactions de mon cheval encore


plus que des miennes, percevant le moindre faux pas chez lui ou une imperceptible raideur chez moi, insistant sur l'obéissance et la soumission, elle a pu briser toute résistance chez mon partenaire et plus que tout, elle a su développer la musculature du cheval, chose qui ne se fait que grâce à un travail systématique, consistant et élaboré. Don Bello travaille dans le calme et l'harmonie et conserve toujours un excellent mental; dès qu'elle le voit faire la tête, grincer des dents ou ramener ses oreilles vers l'arrière en signe d'ennui ou de mauvaise volonté, nous passons à autre chose ; des barres au sol, de petits sauts d'obstacle, cinq minutes de pas rênes libres... Dans l'équipe que nous formons il est certainement Roi et l'entretien de sa bonne humeur et de sa joie de vivre passe en premier. Don Bello est un cheval heureux.

Enseigner l'équitation ou, pour employer un terme plus approprié, « coacher » un cavalier requiert une connaissance profonde de la morphologie du cheval et de sa psychologie. Il faut penser « cheval » mais ceci ne se passe que si l'entraîneur a un œil très averti qui lui permet de percevoir le moindre des mouvements et conséquemment d'anticiper l'erreur à venir. Soha m'a permis de faire la différence entre l'équitation en tant que sport et l'équitation en tant qu'art.

Que de fois me suis-je énervée contre moi-même face à un échec ou à une mauvaise prestation, que de fois ai-je raté mes épaules en dedans et mes appuyés.... Qu'il est difficile d'exécuter certains mouvements ! Et qu'il est facile de perdre sa concentration durant l'entraînement... Et inlassablement Soha de répéter encore et toujours les mêmes recommandations, « coudes au corps, épaules en arrière, regard vers le haut, arrête de bombarder ton cheval avec tes talons, assouplie ta main, ne va pas en rêne contraire, jambe intérieure/ rêne extérieure » Des conseils en or, simples en apparence mais pas évidents quand on est juché sur « un quatre pattes »....

C'est en tissant les ficelles de la confiance et de l'amitié que nous parvenons à nous entendre. Très souvent durant notre séance de travail, nous disons les mêmes choses presque au même moment. La façon très spéciale qu'elle a de percevoir le cheval augmente mon admiration et ma confiance dans son jugement. Soha m'a appris à écouter le langage secret de mes chevaux et à être en osmose avec eux. Et quand le contact est établi et que nous ne faisons plus qu'un, lui et moi, la sensation est unique et ne ce compare à rien d'autre.... Nous sommes encore bien loin du but que nous avons établi, la route est longue et nécessite un travail intense et une

discipline d'enfer mais il est très important dans la vie d'avoir un rêve et encore plus important de vivre son rêve....

Merci Soha pour ta patience et ta précieuse collaboration, merci de m'aider à garder un moral d'acier même quand ça va mal, merci aussi de partager mon rêve; même si jamais il ne devait se réaliser nous aurions eu au moins la grande joie de travailler ensemble et de voir se développer jour après jour les capacités physiques et mentales de Don Bello pour en faire un jour qui sait, peut être, un grand cheval de dressage. 

Photos courtesy of Saleh Lotfy

